Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 42 (1934)

Heft: 7

Artikel: Une maladie sociale évitable

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-547194

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

les épreuves à relais. Pendant les huit heures de l'épreuve, le chirurgien se faisait parfois démasquer et s'abreuvait longuement, car la température de la salle était celle de la boulangerie ou de l'étuve.

Ainsi réglé, ainsi mécanisé, le travail pouvait se poursuivre pendant des semaines et des mois. L'autochir, mise en batterie dans les secteurs actifs, se comportait comme une machine à grand débit. C'était bien une usine et, pour emprunter le language des économistes modernes, une usine au travail rationalisé. Je le répète, dans cette organisation, nous suivions le rythme général d'une guerre «industrielle». Ce que je veux ajouter tout de suite, c'est que nous faisions beaucoup de très bonne besogne. En 1915, un inspecteur apprenant qu'au milieu d'une offensive, des équipes pouvaient manger et dormir, aurait poussé des cris, prononcé des sanctions, mis tout le monde en ligne. En 1918, le Service de santé laissait chaque formation d'élite régler son travail par elle-même et tenait compte non seulement du débit, mais aussi de la résistance. On savait, après quatre années, que la guerre était en même temps une épreuve de force et une épreuve de fond. Nous faisions donc beaucoup de besogne excellente. Notre instrumentation ne laissait guère à désirer, nos méthodes gagnaient chaque jour en audace, en certitude. Nous opérions plus de blessés et nous les opérions mieux.

Et pourtant, que je me reporte à cette phase de la guerre et je comprends aussitôt comment toute clarté me fut alors donnée sur les excès du monde futur.

Le climat du machinisme n'est pas le climat de la sympathie.

Une maladie sociale évitable.

La carie dentaire est une désagrégation des tissus de la dent. Elle commence à l'extérieur de celle-ci, soit dans une fissure de l'émail, soit dans les espaces interdentaires, aux endroits où les dents sont en contact avec leurs voisines.

La carie des dents peut provenir de causes locales ou de causes générales.

Des débris de nourriture, laissés entre les dents ou qui ont pénétré dans les fissures de l'émail, fermentent. Les ferments secrètent des acides qui désagrègent au point le plus favorable la coiffe d'émail dont la dent est recouverte, et pénètrent dans la dentine (ou ivoire). Par l'ouverture ainsi faite, des microbes s'enfoncent dans la dentine, et celle-ci s'amollit et se corrompt.

La résistance de la dent à l'action externe des acides et des microbes dépend de la densité de ses tissus: l'émail et la dentine.

Cette densité est déterminée par la nutrition. Si le sang contient tous les éléments nécessaires à la calcification des os, les dents offriront une plus grande résistance à l'envahissement de la carie.

Normalement, les dents ne devraient pas se carier. Comme les autres organes du corps, elles resteraient en santé si dans l'usage qu'on en fait et dans les habitudes de vie que l'on acquiert, l'on observait les lois de la nature. Mais, par suite de régimes mal équilibrés, d'une alimentation irrationnelle ou d'habitudes contraires à l'hygiène, pour ne rien dire

de la malpropreté habituelle de la bouche, neuf personnes sur dix souffrent de carie dentaire.

Les cas de maladies des gencives sont aussi très nombreux et entraînent la perte d'un très grand nombre de dents; ils provoquent fréquemment, en outre, des maladies organiques.

Eine neue Verbandmaterialkiste für Rotkreuzkolonnen.

Nach der Sanitätsdienstordnung, 2. Teil, Ziffer 271, sind die Rotkreuzkolonnen schon organisatorisch zu einer Militärsanitätsanstalt zugeteilt oder bilden einen Teil der Armeesanitätsreserve. Sie können wie die Ambulanzen oder die Sanitätskolonnen verwendet werden. Bei einer Kriegsmobilmachung stellt das Schweizerische Rote Kreuz, Abteilung für Sanität, diese Kolonnen zur Verfügung. Schon in Friedenszeiten findet die Ausbildung dieser Kolonnen statt und sind die Korpssammelplätze bestimmt, auf welchen sie mobilisieren.

Bei einer Mobilmachung müssen sich die Rotkreuzkolonnen mit ihrem gesamten Material, wie Transportmittel und Verbandmaterial der zugeteilten M. S. A. anschliessen. Es ist daher wünschenswert, dass die Kolonnen mit dem gleichen Sanitätsmaterial ausgerüstet sind wie die Armeesanität; denn der Ersatz und Nachschub erfolgt aus dem Armeesanitätsmagazin.

In Berücksichtigung dieser Kriegsaufgabe hat die Rotkreuzkolonne Baselland eine neue Verbandmaterialkiste durch Herrn Adj.-Uoff. Hummel zusammenstellen lassen, bei welcher in erster Linie das Armeeverbandmaterial berücksichtigt wurde.

Um aber auch den Friedensaufgaben der Kolonne Genüge zu leisten, musste der Inhalt so gewählt werden, dass die Verbandkiste einem doppelten Zweck entspricht. Hier soll das Material ausreichen zur ersten Hilfeleistung auf einem Sanitätsposten, für die Uebernahme des Sanitätsdienstes bei irgend einem Anlass oder bei Massenunglück, erst in zweiter Linie für eine Mobilmachung zur Unterstützung des Armeesanitätsdienstes. In der Annahme, dass es auch andere Kolonnen interessieren wird, näheres über die Verbandkiste zu erfahren, werde ich versuchen, dieselbe kurz zu beschreiben.

Es handelt sich um eine rechteckige Kiste im Ausmass 55 × 55 × 35 cm, mit einem Gewicht von 25 bis 30 kg (Abb. 1). Beim Oeffnen dient der vordere Deckel zugleich als Verbandtischchen und ist infolgedessen auch weiss gestrichen. In einem herausnehmbaren Fach aus Zinkblech finden wir die wichtigsten Verbandstoffe untergebracht und zwar so angeordnet, dass gleichzeitig nur ein Paket herausgenommen werden kann. Wir finden hier: Gazebinden 10 × 10, Gazebinden 5 × 10, Idealbinden zur Blutstillung, Dreiecktücher, Verbandpatronen und Wismuthbrandbinden. Rechts und links sind zwei Blecheinsätze mit je drei Standgläsern zu 400 Gramm. In einem mittleren Zinkkasten haben wir die notwendigsten Instrumente und Verbandmaterial wie: eine gerade Verbandschere, eine gebogene Schere, eine anatomische und chirurgische Pinzette, ein Rasiermesser, ein Körperthermometer, Nagelschere und Nagelreiniger, eine Blechbüchse mit Handbürste und